



Oriki : - Al(a) ala niki niki :

Propriétaire d'un tissu tout blanc.

- O du(ro) lghin oso titô :

Il soutien celui que dit la vérité.

« Epa Baba »



Oriki : - Al(a) ala niki niki :

Propriétaire d'un tissu tout blanc.

- O du(ro) lghin oso titô :

Il soutien celui que dit la vérité.

« Epa Baba »

Ce disque est dédié au respect des êtres humains au sein des religions

« Placée au centre des croyances l'homme doit s'appuyer sur elles pour comprendre sa relation à l'univers et non être asservi par les dogmes ».

This disc is dedicated to religious tolerance

'Religion is central to belief; man should use religion as a means of understanding his place in the universe; he must not allow himself to be enslaved by dogma.'

Este disco é dedicado ao respeito dos ser humanos dentro das religiões

"O homem deve buscar nas crenças a compreensão de sua relação com o universo e não se deixar subjugar pelos dogmas"

Ayrald PETIT & Giba GONÇALES

## ORIKI - chants & rythmes du Candomblé

« Oriki » : Forme de louange dans laquelle sont énoncés les noms glorieux ainsi que les devises exaltant les pouvoirs et rappelant les qualités et prouesses héroïques des ancêtres divinisés devenus « Orisha ».

'Oriki': a form of praise mentioning the glorious names and the mottoes exalting the powers and recalling the qualities and heroic deeds of the deified ancestors who have become orishas.

« Oriki » : O oriiki é uma forma de saudação, em que são enunciados os nomes gloriosos, as devisas, as louvações especiais ao Orixa, que exaltam seu poder e recordam fatos e proezas do ancestral divinizado.

Pierre Verger



« Candomblé » : Terme générique se référant aux religions afro-brésiliennes. Mot d'origine « Bantou », désignant les cérémonies consacrées aux divinités. Signifie « prier et demander par l'intercession des dieux » ( Lidia Pessoa de Castro, « Les religions d'origine africaines au Brésil » Unesco ).

'Candomblé': generic term for Afro-Brazilian religions; word of Bantu origin, referring to the ceremonies dedicated to the gods and meaning 'to pray and appeal to the gods for intercession'.

« Candomblé » : Termo genérico, se referindo às religiões afro brasileiras, de origem Banti. Ele designa as cerimônias consagradas às divindade, significa : « Rezar e pedir a intervenção dos deuses » ( Lidia Pessoa de Castro, « As religiões de origem africanas ao Brasil » Unesco ).



« Nation » : Désigne un groupe d'individus se référant à une origine ethnique et pratiquant le même type de culte afro-brésilien. Se dit du Candomblé pour en préciser l'identité historique.

ex : Candomblé de Nation Angola, Jéjé, Ijesha, Kétou, etc...

Nation Kétou : ethnic Yoruba ( Bénin )

Nation Jéjé : ethnic Fon- Ewé (Bénin - Togo)

Nation Efon - Ijesha : ethnic Yoruba ( Nigéria )

Nation Angola : groupe Bantou ( Angola, Congo ,ctc )

'Nation': a term used for a group of individuals of the same ethnic origin practising the same type of Afro-Brazilian religion. Used to specify the historical identity of the Candomblé.

e.g. Candomblé of Angola, Jéjé, Ijesha, Kétou, etc. nation

« Nação » : Designa um grupo de indivíduos se referindo a uma origem étnica e praticando o mesmo tipo de culto afro-brasileiro. Se diz do Candomblé para afirmar sua identidade histórica.

ex : Candomblé de Nação Angola, Jeje, Ijexa, Ketu, etc..

**A**lafia signifie paix, avenir favorable. Ce groupe est né de la rencontre de deux percussionnistes, Ayrald Petit et Giba Gonçalves qui en assure la direction musicale. Ce dernier est « Ogan », c'est à dire tambourinaire et autorisé à jouer les rythmes rituels, du Candomblé de nation Angola (temple Kanzo Mukanzo) à Salvador de Bahia.

En réalisant l'album « Oriki », Alafia souhaite témoigner de manière non exhaustive, d'une musique sacrée, de tradition orale, au répertoire très étendu. Le choix des cantiques s'est fait parmi ceux qui sont les plus chantés. Quelques uns sont inédits.

Avec ce CD nous espérons susciter la curiosité et au-delà, le respect du public pour une culture qui est à la base même de la musique populaire et de la société Brésilienne.

De même qu'il est fréquent lors des cérémonies, de voir le temple officiant rendre hommage à une autre nation que la sienne, Alafia interprète les rythmes et les chants des nations du Candomblé par simple souci d'universalité. Il est à noter que l'interprétation des rythmes d'une autre nation, que celle que l'on a l'habitude de pratiquer, est aussi liée aux capacités et personnalité des joueurs d'atabaques.

Au Brésil, à Bahia comme à Recife, le Candomblé a toujours été considéré comme un moyen de résistance à l'acculturation provoquée par la traite des esclaves. La première vague d'esclaves d'africains vinrent d'Afrique équatoriale et australie. De cette souche naquit les nations affiliées au Candomblé Angola et Congo.

Au sein de ces cultes Angola et Congo, les divinités prennent le nom d'Inquice ». Les atabaques sont frappées à la main et trois types de rythmes, le Congo, le Kaboula, et le Barravento sont joués par les tambourinaires. Les chants sont composés des mots provenant de plusieurs langues africaines, ainsi que des termes portugais, mais en bien moindre proportion.

La seconde vague d'esclaves issus des pays du golfe du Bénin a donné naissance aux cultes de nation Kétou et Ijesha. Les dieux, dénommés « Orisha », sont invoqués grâce aux chants et aux percussions. Lors des cérémonies, les trois tambours sont joués avec des baguettes de bois de goyave appelées « Ogidavi ». Ce mode de frappe avec des baguettes, est très répandu dans le Candomblé (Nation jéjé et kétou). C'est un héritage de la culture Fon.

Il existe également, le Candomblé de nation Jéjé où persistent les croyances des ethnies Fon - Ewé du bénin. Les initiés s'adressent aux Vodouns qui correspondent aux Inquices et Orishas des autres cultes.

Cependant, au Nigeria, la nation Yorouba joue, durant les cérémonies, les rythmes sacrés sur des tambours à doubles membranes, en forme de sablier : les « Bata », tambours que l'on retrouve à Cuba, alors qu'ils ont disparus au Brésil.

## LES « ORISHAS »

« **Esu** » (**Eshou**) : Il est un serviteur, un gardien, un messager. Pendant une cérémonie appelée « Padé » (la rencontre), il est remercié et respectueusement invité à transmettre les offrandes et les messages vers l'au delà. Son jour est le lundi, ses couleurs sont le rouge et le noir, ses symboles sont le trident, un gourdin et les formes phalliques. Il est aussi un principe d'individualisation lié à la création et à la connaissance. Remercier Eshou est une priorité.

*Oriki* \* : - *O sq (o)kō lona o p(a) ḡę loni* :

*Ayant lancé une pierre hier, il tue un oiseau aujourd'hui.*

- *Qba ni ilę Ketu* :

*Roi de Ketou (ville du Bénin)*

« *Lavoye* »

« **Ogun** » (**Ogoun**) : Divinité du fer et de la guerre, il marche en tête des autres « Orishas ». Ses couleurs sont le bleu roi et le blanc, son jour est le mardi, il danse, une épée à la main, son chiffre est le sept et son animal de pré-dilection est le chien. Fortement lié à Eshou, comme lui, il ouvre de nouvelles voies. Patron des forgerons et des voyageurs, il permet aux personnes qui lui sont consacrées d'affronter la vie quotidienne avec témérité .

*Oriki* : - *O pon (o)mi si (i)le fi ḡę wę* :

*Ayant de l'eau chez lui il se lave avec du sang.*

- *Apataki (i)male (a)kalaye o sin (i)male* :

*Orisha principal, maître du monde, il chemine à la tête des Orishas.*

« *Ogun Ye* »

« **Ososi** » (**Oshossi**) : Orisha de la chasse, il garantit l'abondance de nourriture et découvre les nouveaux emplacements pour établir les nouvelles constructions ou plantations ; le vert et le bleu sont ses couleurs, son jour est le jeudi, il danse avec un arc et une flèche, et est considéré comme le frère d'Ogoun. Les personnes qui lui sont dédiées se distinguent par leur dignité, leurs compétences intellectuelles et techniques, leur sociabilité, leur joie de vivre.

*Oriki* : - *Qđe onija* :

*Chasseur qui combat.*

- *Sęęg ięhin aęo* :

*Oxossi poursuit le malfaiteur.*

« *Oke Aio* »

**« Logun édè » (Logoun- êdè) :** Fils d'Osun et d'Inlê, durant 6 mois il est chasseur, vit dans la forêt et se nourrit de sa chasse, les autres mois il devient femme, vit dans le fleuve , se nourrissant de la pêche. Il est très beau et a des goûts raffinés, ses couleurs sont l'or et le bleu turquoise. Les dévots de Logoun Èdè ont de grandes capacités mnémoniques, sont exigeant en amitié et affichent une grande confiance en eux même

Oriki : - *O bá gniá já o rgnin sún :*

*Il se dispute avec quelqu'un en riant de façon étrange.*

- *Oda d(i) ghun »*

*Il est beau jusque dans la voix.*

#### « E Logun »

**« Osumare » (Oshoumaré) :** représenté par la beauté et la grandeur de l'arc en ciel, il est maître de l'équilibre dans l'univers et de tout ce qui est allongé ; symbolisé par le serpent, ses couleurs sont le vert et le jaune, il fait pleuvoir sur terre. Dieu de la richesse, fils de Nanan Bouroukou, le jour qui lui est consacré est le mardi.

Oriki : - *Osumare a gb(e) orum l(i) apa ira :*

*Oshoumaré demeure au ciel et le traverse de son bras*

- *O de (i)gbo kún bi ojo :*

*il vient dans la forêt et fait du bruit comme s' il pleuvait*

#### « Arroboboy »

**« Omolu » (Ômôlou) :** Il est le dieu de la variole et de la lèpre, responsable de la santé de tous. Il se couvre le corps de paille et danse avec l'apparence d'un bossu, les mains dans le dos, ses couleurs sont le noir, le blanc et le rouge. On lui fait des offrandes de pop-corn (pipoca), son jour est le lundi. Il est recommandé de ne pas prononcer son véritable nom.

Oriki : - *Qde dudu kan tí mó si o ko odum bę (a)ra :*

*Le chasseur noir qui se couvre le corps de paille.*

- *O má sun lori owo :*

*Il dort sur l'argent.*

#### « Atòtò »

**« Nana Buruku » (Nana bouroukou) :** La plus antique des divinités, elle est considérée comme la mère d'Oshoumaré et d'Ômôlou. Divinité de justice, son jour est le samedi ou le lundi. Les eaux stagnantes sont son domaine, les couleurs rouge, blanc et bleu clair, lui sont attribuées. Elle est responsable du monde spirituel. Ce sont les personnes délicates, simples et rigoureuses qui incarnent cet Orisha.

Oriki : - *O gidi gidi se kuku se rere :*

*Elle a le pouvoir, elle fait la mort, elle fait le bien.*

- *Okiti kata a pá gran má ni gbe :*

*Elle tue le mouton sans couteau.*

#### « Salubà »

**« Osanyin » (Ossain) :** Dieu de la forêt. Il détient, toutes les recettes pour les triturations liturgiques à base de feuilles, et garde le secret des plantes médicinales.

#### « Ewé O »

**« Oya » (Ôya-Yansan) :** Elle étend son pouvoir sur les vents, elle est la femme de Xango qu'elle suivra jusque dans la mort. Sa couleur est le rouge, son jour le mercredi. Mère du fleuve Niger, elle a la capacité de se transformer en buffle. Elle participe à la cérémonie des morts, et accompagne les défunt vers l'au-delà.

Oriki : - *Oya ni o to iwo efon gbe :*

*Oya est la seule à pouvoir prendre un buffle par les cornes.*

- *Xango l(i) øko Abesan l(i) aya :*

*Xango est le mari Abèsan est la femme.*

#### « Epa Hey »

**« Osun » (Oshoun) :** Reine des eaux douces, mère bienveillante, très coquette, elle tient à la main un miroir et possède de nombreux bracelets de cuivre. Son jour est le samedi et sa couleur le jaune or. Responsable de la fécondité, de la richesse, et de l'abondance, elle intervient dans les conflits pour les éteindre, les relativiser.

Oriki : - *A tele glømø má iya :*

*Elle accompagne celui qui a des enfants sans l'abandonner.*

- *Afinju obinrin ti kgda idę :*

*Femme élégante qui possède des bijoux de cuivre.*

#### « Orr Yeye O »

**« Sango » (Shango) :** Il est le roi Yoruba issu du royaume d'Oyo, Orisha de la justice ; courageux et exubérant, il combat avec l'éclair. Ses couleurs sont le rouge et le blanc, il danse avec le feu et son symbole principal est la hache à deux lames. Son jour est le mercredi. Ses adeptes sont capable de se dédier entièrement à une cause. Ils sont dotés d'une mémoire extraordinaire, et veillent avec soin à entretenir leurs amitiés. Leurs vertues principales sont le courage, le détachement, et l'honnêteté.

Oriki : - *Ekin f(i) eyinju tan (i)na :*

*Léopard aux yeux fulgurants.*

- *Olowo mi ẹđun kan ẹsoso l(i) o fi pà (e)nía mèfa :*

*Mon seigneur qui d'un seul éclair tue six personnes.*

« *Kabie si le, Kawo»*

**« Yemaja » (Yemanja) :** La mère de tous les « orishas », déesse de la mer, sa couleur est le bleu clair. Elle danse en imitant le mouvement des vagues, son jour est le samedi. Une des divinités les plus populaires du Brésil, elle est l'Orisha le plus célébré du Candomblé. Chaque année, le 2 février, une partie de la population de Salvador de Bahia se masse sur la plage de Rio Vermelho » et jette à la mer des offrandes de fleurs, de parfum et de bijoux.

Oriki : - *Ayaba ti gbe (i)bu omi :*

*Reine qui vit au fond des eaux.*

- *A gbo ni ẹ́ ọba mā kase :*

*Devant le roi elle attend fièrement assise.*

« *Odo tya* »

**« Osala » (Oshala) :** Père des autres dieux, il est celui qui créa les êtres humains, les animaux, les arbres. Ses adeptes apportent le calme, la paix et la tranquilité. C'est un père affable qui ne se plaint jamais. Avec l'aspect de la jeunesse, il se manifeste comme Oshaguian. Il est appelé Oshaloufan quand il apparaît vieux et appuyé sur une canne : « opashoro ». Sa couleur est le blanc, son jour le vendredi.

Oriki : - *Al(a) ala niki niki :*

*Propriétaire d'un tissu tout blanc.*

- *O du(r)v) leghin osò titó :*

*Il soutien celui que dit la vérité.*

« *Epa Baba* »

\* Les "Oriki" sont extrait de l'ouvrage de Pierre Verger : *Notas sobre o culto ao Orixás e Voduns.* edusp.

Dans le texte Yoruba des " Oriki " les points sous les voyelles qui informe de l'ouverture du son (a, e, o et u) et sous les ẹ qui donne le son ch ont été remplacé par un tiret.



**A**lafia' means 'peace; favourable future'. The group Alafia was formed by two percussionists, Ayrald Petit and Giba Gonçalves (musical director). The latter is an organ (drummer) who is authorised to play the ritual rhythms of the Candomblé of the Angola nation (Kanzo Mukanzo temple) at Salvador de Bahia.

This recording entitled 'Oriki' is intended as a non-exhaustive presentation of a type of sacred music of oral tradition with a very extensive repertoire. The hymns chosen are among the most commonly sung. Some of them have never been recorded before.

Through this album we hope to arouse the listener's curiosity and inspire respect for this culture which forms the basis not only of Brazilian popular music, but also of Brazilian society.

In Brazil, in Bahia as in Recife, the Candomblé has always been regarded as a means of resisting acculturation following enslavement. The first wave of African slaves came from equatorial and southern Africa. Those Africans gave rise to the Angola and Congo nations that are associated with the Candomblé.

In the Angola and Congo cults, the gods are known as inquice. The atabaques are played with the hands, using three types of rhythm: Congo, Kabula and Barravento. A mixture of words is used for the songs (several African languages, plus Portuguese).

Alafia follows the rituals that are associated with Angola. But as an officiating temple often pays tribute in its ceremonies to nations other than the one it represents, Alafia also performs the songs and rhythms of other nations.

Indeed, the second wave of slavery, bringing people from the Gulf of Benin, gave rise to the celebrations of the Kétou - Ijesha. The gods, known as orishas, are invoked by means of singing and percussion. The drums are played with guava-wood sticks, known as ogidavi.

There is also the Candomblé of the Jéjé nation, in which the beliefs of the Fon and Ewé ethnic groups of Benin are perpetuated. Their gods, corresponding to the inquices and the orishas, are known as vodouns.

During the ceremonies, three drums are used – a tradition inherited from the Fon and Yoruba peoples. Striking the drums with sticks, very common in Candomblé (Jéjé - Kétou), is also of Fon and Yoruba origin.

However, the Yoruba of Nigeria play the sacred rhythms on double-headed hourglass drums known as batá, which are still found in Cuba, although they have disappeared from Brazil.

## THE ORISHAS

« **Esu** » (Exú): he is a servant, guardian and messenger. During a ceremony known as Padé (Encounter), thanks are given to this god and he is respectfully requested to convey messages and offerings to the other world. His day is Monday, his colours red and black, his symbols the trident, the cudgel and various phallic-shaped objects. He is also a principle of individualisation associated with culture and knowledge. It is very important to give thanks to this orisha.

Oriki': - O sq (ə)kō lona o p(a) eyg loni:

- Having thrown a stone yesterday, he killed a bird today.
- Qba ni ilę Ketu:
- King of Ketou (Benin).

### Laroye

« **Ogun** »: god of iron and of war; he walks at the head of the other orishas. His day is Tuesday, his colours royal blue and white, and the number associated with him is seven. The dog is his favourite animal. He brandishes a sword as he dances. He is very close to Eshu and like the latter he is a pioneer. He protects blacksmiths and travellers, and he enables those who follow him to face life with courage.

Oriki: - O pgn (ə)mi si (i)le fi ejg we:

- Having water at home, he washes in blood.
- Apataki (i)male (ə)kalaye o sín (i)male :
- The principal orisha, master of the world, he walks at the head of the orishas.

### Ogun Ye

« **Ososo** » (Oxossi): orisha of hunting and brother of Ogun; he guarantees food in abundance and indicates the best sites for new buildings or plantations. His day is Thursday, and his colours are green and blue. He dances with a bow and arrow. The persons who follow him are noted for their dignity, their intellectual capacities and technical skills, their sociability and their joie de vivre.

Oriki: - Qdę onija:

- Hunter who fights;
- Sęęe lęhin aęo:
- Oshossi pursues the wrongdoer.

### Oke Awo

« **Logun edé** » (*Logun édédé*): son of Oshun and Inlê; for six months he is a hunter, living in the forests and eating meat; for the other six months he changes into a woman, who lives in the river and eats fish. He is very handsome and has refined tastes. His colours are gold and turquoise. Those who dedicate themselves to Logun Éédé are endowed with an excellent memory; they have a high opinion of friendship and show great self-confidence.

Oriki: - O bá gniá já o rgnin sun:

- He has an argument, laughing strangely;
- Oda d(i) əhun;
- Even his voice is attractive.

### E Logun

« **Osumare** » (*Oxumaré*): represented by the beauty and splendour of the rainbow, he is the master of balance in the universe and of all things that are elongated. His symbol is the snake, his colours are green and yellow, and he brings rain. He is the god of riches, and the son of Nanan Buruku. His day is Tuesday.

Oriki: - Osumare a gb(e) grum l(i) apa ira:

- Oshumaré remains in heaven and crosses it with his arm;
- O de (i)gbo kun bi ojo;
- He comes into the forest and makes a noise like rain.

### Arroboboy

**Omolu** (*Omolù*): he is the god of smallpox and leprosy, and he is responsible for everybody's health. He covers his body with straw and dances like a hunchback, with his hands behind his back. His day is Monday. His colours are black, white and red. He receives offerings of popcorn. It is recommended never to pronounce his real name.

Oriki: - Qde dudu kan ti mè si o ko odun bę (a)ra:

- The black hunter who covers his body with straw;
- O mā sun lori owo;
- He sleeps on silver.

### Atötö

« **Nana Buruku** » (*Nanã buruku*): the goddess of justice; she is the most ancient of the orisha and the mother of Oshumaré and Omolu. Her day is Saturday or Monday. She lives in stagnant waters, and her colours are red, white and pale blue. She is in charge of the spiritual world. Persons associated with this orisha are characterised by simplicity, delicacy and thoroughness.

Oriki: - O gidi gidi se kuku se rre:

- She has power, she brings death, she does good things;
- Okiti kata a pâ gran mág ni obé;
- She kills the sheep without a knife.

### Salubà

« **Osanyin** » (*Ossain*): god of the forest. He uses crushed leaves to treat people and knows all the secrets of medicinal plants.

### Ew O

« **Oya** » (*Oya-Yansâ*): she has power over the winds. She is the wife of Shango, and will follow him even in death. Her day is Wednesday, and her colour red. She is the mother of the River Niger and can change herself into a buffalo. She takes part in ceremonies for the dead and accompanies the deceased to the other world.

Oriki: - Qya ni o to iwo efen gbe:

- Oya is the only one who can take the buffalo by the horns;
- Sango l(i) økø Abesan l(i) aya;
- Shango is the husband, Abesan is the wife.

### Epa Hey

« **Osun** » (*Oxun*): the queen of streams and rivers. This kind and very coquettish mother holds in her hand a mirror and wears many copper bracelets. Her day is Saturday, and her colour golden yellow. She is the goddess of fertility, wealth and abundance, and she intervenes in conflicts and disputes.

Oriki: - A télé ølomg má iya:

- She accompanies and supports the person who has children;
- Afimju obinrin ti kôda idé;
- An elegant woman with jewellery of copper.

### Or Yeye O y

**« Sango » (Xango):** Yoruba king of the realm of Oyo, orisha of justice. Brave and exuberant, his weapon is the thunderbolt. His day is Wednesday. His colours are red and white. He dances with fire and his principal symbol is the double-headed axe. Those who dedicate themselves to Shango are capable of complete devotion to a cause. Showing courage, selflessness and honesty, they are gifted with an extraordinary memory, and are very reliable friends.

Oriki: - *Ekun fi(i) eyinju tan (i)na:*

- Lopard of the flashing eyes,
- Olomo mi edun kan goso l(i) o fi pa (e)nja mafa:
- My lord, who kills six people with one thunderbolt.

*Kabie si le, Kowo*

**« Yemoja » (Yemanjá):** the mother of all the orishas, goddess of the sea. Her colour is pale blue. She dances, imitating the movement of the waves. Her day is Saturday. She is one of Brazil's most popular goddesses, and she is the orisha that is most frequently celebrated in Candomblé. Each year, on 2 February, the people of Salvador de Bahia gather on the beach (Rio Vermelho) and cast offerings of flowers, perfume and jewellery into the sea.

Oriki: - *Ayaba, ti gbe (i)bu omi:*

- Queen who lives beneath the waters,
- A gbó ni se oba má kase;
- Before the king she waits, proudly seated.

*Odo Iya*

**Osala (Oxalá):** the father of the other gods; he created human beings, animals and trees. His followers bring calm, peace and tranquillity. He is a benign father, who never complains. When he appears as a young man, he is known as Oshaguan; when seen as an old man leaning on a stick, he is called Oshalufan. His day is Friday; his colour is white.

Oriki: - *Al(a) ala niki niki:*

- Owner of a pure white cloth,
- O du(wo) lghin oso titó;
- He supports the one who speaks the truth.

*Epa Baba*

\* The "Oriki" are excerpts from Pierre Verger's book: *Notas sobre o culto ao Orixás e Voduns.* edusp.

In the Yoruba language, open vowels (a, e, o, and u) are indicated by a dot placed beneath the letter: a dot beneath the s indicates that it is pronounced 'sh'.

The dot is replaced by a horizontal stroke beneath the letter in these texts.



« **A**lafiá » significa paz, prosperidade. Este grupo nasceu da amizade de dois percussionistas Ayrald Petit e Giba Gonçalves que cuida da direção artística, pois ele é « Ogan » que quer dizer pessoa que tem cargo no Candomblé, (terreiro Kanzo Mukanzo, nação Angola, Salvador da Bahia).

Ao realizar o album Oriki, Alafiá quer revelar uma parte desse grande repertorio sagrado de tradição oral. Os cânticos escolhidos fazem parte dos mais conhecidos e alguns são ineditos. Com este CD esperamos despertar, a curiosidade, o respeito desta cultura que contribuiu para a formação da música popular e da sociedade brasileira. É importante notar que nos terreiros, durante as cerimônias, pode se fazer homenagem à diversas nações e é neste sentido de universalidade que Alafiá se exprime. A interpretação dos diferentes toques será dependente da nação, das capacidades e da personalidade dos tocadores de atabaque.

No Brasil, na Bahia como a Recife, o Candomblé sempre foi considerado como meio de resistência à aculturação provocada pelo tráfico escravagista.

Os primeiros escravos que vieram da África equatorial e austral representam as raízes do Candomblé Angola e Congo. Dentro destes cultos, as divindades são chamadas « Inkis », os toques de atabaque são, Barravento, Congo e o Kabula. Os cânticos são, principalmente em língua africana e alguns termos da língua portuguesa

Um segundo ciclo trouxe os escravos da baía do Benín que são as origem dos cultos Ketu e Ijexá. As divindades chamadas Orixá são convocadas através dos cânticos e dos toques durante as cerimônias.

Os atabaques são tocados com baquetas de pau de goiaba chamadas « Oguidaví » muito utilizados no Candomblé das nações Jêje e Ketu, uma herança da cultura Fon.

Existe também no Candomblé Jêje crenças da nação Fon-Ewe do Benín, onde se cultua os « Voduns » que correspondem aos « Inkis » e « Orixá » dos outros cultos.

Ainda hoje, na Nigéria e mesmo em Cuba, as nações Yorubá, durante as cerimônias tocam tambores com dois couros ,em forma de relógio de areia, chamados « Batá » : Eles desapareceram do Brasil.

## OS « ORIXÁ »

« **Esu** » (Exú) : Ele é, um mensageiro, um servidor dos outros Orixá. Durante uma cerimônia chamada “Padé” (o encontro) o agradecem e com respeito ele é mandado para transmitir as oferendas e as mensagens. Seu dia é segunda feira, suas cores são o vermelho e o preto. Seus símbolos são o tridente, um porrete, as formas fálicas. Ele é tambem princípio de individualização ligado a criação e a sabedoria. Agradecer a Exu é uma prioridade.

Oriki : - *O sq (o)kò lona o p(a) cye loni :*

*Tendo lançado uma pedra ontem. Ele mata um pássaro hoje.*

- *Qba ni ilé Ketu :*

*Rei na terra de Ketu. (cidade do Benin)*

## « Laroyé »

« **Ogun** » : Divindade da guerra e do ferro. Ele dança com uma espada na mão. Sua cor é azul rei, seu dia é terça feira, e seu número é sete. O cachorro é seu animal predileto. Está muito próximo de Exú, ele é o ferreiro e o padroeiro dos viajantes, pois trabalha na frente abrindo os caminhos. Transmite as forças necessárias para enfrentar os obstáculos do quotidiano com auto determinação.

Oriki : - *O pon (o)mí si (i)le fi ejé we :*

*Tendo água em casa ele se lava com sangue.*

- *Apataki (i)male (a)kalaye o sín (i)male :*

*Orixá principal, dono do mundo, ele caminha diante dos orixá.*

## « Ogun Ye »

« **Ogosi** » (Oxossi) : É um caçador. Ele garante mesa farta e descobre novas áreas para a constuição das aldeias e plantações. Suas cores são o verde e azul. Seu dia é quinta feira. ele dança com arco e flecha e é considerado irmão de Ogun. Seus devotos se destacam por uma atitude digna, pela competência intelectual e técnica, pela sociabilidade, e pela alegria de viver.

Oriki : - *Qdè onija :*

*Caçador que combate.*

- *Şeşe lehin aṣo :*

*Oxossi corre atrás do malfeitor.*

## « Oke Awo »

**« Logun ede » (Logun édé) :** Filho de Oxun e Inlé, durante seis meses ele vive na mata, da sua caça. os outros seis meses, se torna mulher, vive no rio e da pesca. Suas cores são azul turquesa e ouro. Ele é de grande beleza e refinamento. Seus devotos possuem talentos artísticos evidentes, são exigentes em amizade, fazem prove de boa memória e demonstra uma auto confiança remarcável.

Oriki : - *O bá gnia já o reyin sún :*

*Ele briga com alguém rindo estranhamente*

- *Oda d(i) ɿhún :*

*Ele é bonito até na voz.*

### « E Logun »

**« Osumare » (Oxumaré) :** Representado pela beleza do arco íris, ele é o mestre do equilíbrio no universo, e de tudo que é longilíneo. Simbolizado pela serpente, suas cores são verde e amarelo. Deus da riqueza, ele faz chover sobre a terra. Filho de Nanã buruku, seu dia é a terça feira.

Oriki : - *Qsumare a gb(e) ɿrum l(i) apa ira :*

*Oxumaré permanece no céu que ele atravessa com o braço.*

- *O de (i)gbo kún bi ojo :*

*Ele chega à floresta e faz barulho como se fosse a chuva.*

### « Arroboboy »

**« Omolu » (Omolú) :** Deus da varíola e da lepra, ele dança dobrado como um corcunda com as mães atrás das costas. Suas cores são o preto, o branco e o vermelho. O povo lhe oferece pipocas, seu dia de culto é segunda feira. Diz-se que é perigoso pronunciar seu nome verdadeiro.

Oriki : - *Qdè dudu kan ti mò si o ko odun bø (a)ra :*

*Caçador negro, que cobre o corpo com roupa de palha.*

- *O má sún lori owo :*

*Ele dorme em cima do dinheiro.*

### « Atötô »

**« Nana Buruku » (Nanã buruku) :** A mais antiga das divindades, é vista como a mãe de Oxumaré e Omolú. Deusa da justiça, seu dia de culto é a segunda feira o também o sábado. Seu domínio são as águas mornas.

Oriki : - *O gidi gidi ɿ kuku ɿ rere :*

*Ela tem o poder, ela faz a morte, ela faz o bem.*

- *Okiti kata a pô gran mā ní ɿbe :*

*Ela mata o carneiro sem fáca.*

### « Salubà »

**« Osanyin » (Ossain) :** Deus da mata, ele conhece todas as receitas para as obrigações rituais à base de folhas, e guarda o segredo das plantas medicinais.

### « Ewé O »

**« Oya » (Oya-Yansâ) :** Ela espalha seus poderes sobre os ventos, é esposa de Xango e o segue além da morte. Sua cor é o vermelho, seu dia é a quarta feira. Mãe do rio Niger, ela é capaz de se tornar búfalo. Ela participe das cerimônias fúnebres e acompanha os defuntos até o além.

Oriki : - *Oya ni o to iwo efón gbe :*

*Oya é a única que pode agarrar os chifres do búfalo.*

- *Sango l(i) ɿké Abesan l(i) aya :*

*Xango é o marido, Abesan é a mulher.*

### « Epa Hey »

**« Osun » (Oxun) :** Rainha das águas doces, mãe benévolas, muita vaidosa, ela tem na mão um espelho e possui muitas pulseiras de cobre. Seu dia é sábado é sua cor é o amarelo ouro. responsável pela fecundidade, a riqueza e abundância, ela interfere nos conflitos, para ameniza-los.

Oriki : - *a tgle olomo má iya :*

*Ela segue aquele que tem filhos sem o deixar.*

- *Afinju obinrin ti koda idé :*

*Mulher elegante que tem jóias de cobre sólido.*

### « Oré Yeyé O »

**« Sango » (Xango) :** Ele é o rei Yorubá vindo do reino de Oyo, Orixiá da justiça, corajoso e exuberante, ele combate com raios. Suas cores são o branco e o vermelho. Ele dança com fogo e seu símbolo principal é um machado de duas lâminas. Seu dia é quarta feira. As pessoas que lhe são consagradas, são capazes de se dedicar totalmente à uma causa. Elas são dotados de uma extraordinária memória. Vigilante e cuidadoso com as suas amizades. Coragem, desinteresse e honestidade são suas virtudes principais.

Oriki : - *Ekum f(i) cyinju tan (i)na :*

*Leopardo com olhos fulminantes*

- *Olowo mi ɿdun kan ɿsø l(i) o fi pâ (e)nia mefa :*

*Meu senhor, que com apenas uma pedra de raio mata seis pessoas*

### « Kabit sì le, Kawo »

« **Yemoja** » (**Yemanjá**) : Mãe de todos os Orixá, deusa do mar ela é cultuada no sábado e sua cor é o azul claro. Ela dança imitando o movimento das ondas. E a divindade mais popular do Brasil e a mais cultuada no candomblé. Cada ano, no dia dois de fevereiro uma parte da população de Salvador da Bahia se junta na praia de Rio Vermelho e joga no mar oferendas de flores, perfumes e bijuterias.

Oriki : - Ayaba. ti gbe (i)bu omi :

*Rainha que vive na profundezas das águas.*

- A gbo ni se gba má kase :

*Dianete du rei ela espera altivamente sentada*

« **Odo Iya** »

« **Osala** » (**Oxalá**) : Pai dos outros Orixá, ele criou os seres humanos, os animais e as árvores. Seus adeptos trazem a paz, a calma e a tranquilidade. Ele é um pai afável que nunca chora diante das dificuldades. Quando jovem ele se chama « Oxaguiá », e « Oxalufá » quando ele aparece velho apoiado numa bengala de nome « Opaxoro ». Sua cor é o branco e seu dia é sexta feira.

Oriki : - Al(a) ala niki niki :

*Proprietário de um pano todo branco.*

- O du(r)v lehin oso titô :

*Ele apoia aquele que diz a verdade.*

*"Epa Baba"*



No texto Yoruba dos Oriki, os pontos sobre as vogais "a", "e", "o" e "u", que assinalam uma abertura sonora, e sobre a consoante "s", que assinalam o som "ch", foram substituídas por um hífen.

- Production exécutive « ORCHIDIA »
- Production : Ayrald Petit et Giba Gonçalves
- Direction Musicale : Giba Gonçalves

INSTRUMENTS : Atabaques : « Lé », « Rumpi » et « Rum »  
Cloches : « Gan » et « agogo »

- Atabaque aigu « Lé » Franck Soubé  
(diminutif du mot Yorouba « Omele »)
- Atabaque médium « Rumpi » : John Heldelman  
(diminutif du mot fon « Humpevi »)
- Atabaque grave « Rum » : Giba Gonçalves (Mot d'origine fon « hum »).  
Son rôle est de ponctuer les évolutions de la danse. Il est le langage de l'Orisha.
- « Gan et agogo » : Giba Gonçalves et Ayrald Petit (cloche simple et double)
- « Enkan »: chant solo et choeur : Ayrald Petit
- « Egbe » : chœur : Nil Paixão (Brésil), Cristina Violle (Brésil), Franck Soubé (France), John Heldelman (Angleterre), Giba Gonçalves (Brésil), Ayrald Petit (France)

Enregistré et mixé par Eric Donnart assisté d'Ayrald Petit et de Giba Gonçalves

Réalisation plastique : Alberto Pita (Bahia)

Infographie : Hernan Gonçalves (Bahia)

Photographie : Raimundo de Andrade

Assistant photographie : Corinne Gonzales, Medina Miguel

Texte : Ayrald Petit, Traduction en Portugais du Brésil : Valda Campos, Maria Mansour. Traduction en Anglais : Mary Pardoe

BIBLIOGRAPHIE : « As senhoras do pássaro da noite », C.E. Marrondes de Moura (Ed. université de São Paulo - Brésil).  
: « Cantado para os orixás », Altair B Oliveira (Ed. Salas – Brésil)  
: « Candomblé de Bahia », Roger Bastide (Ed. Plon Terre Humaine).  
: « Iconografia dos Deus africanos no candomblé da Bahia » Caribé, Jorge Amado, Pierre Verger, Waldeoir Rego (Ed. Raizes – Brésil)  
: « Notas sobre o culto aos orixás e voduns », Pierre Verger (Ed. université de São Paulo)  
: « Orisha », Pierre Verger (Ed. Am. Mettaillé)  
: « Os Orixas », M. de Lourdes Siqueira (Ed. Maza – Brésil)  
: « Os Nago e a Morte », Juana Elbein Dos Santos (Ed. Vozes – Brésil)  
: Revue « Percussions », art. Daniel Chatelain

REMERCIEMENTS À : Dona Sisi (Mère de Saint consultante à la Fondation Pierre Verger - Bahia)  
: « Zé de Bessem » (Père de Saint du temple « Zumé Sogboadan » de nation Jéjé - Bahia)  
: Dona Edelzuita dos Santos, « Ya Lendembura »  
(Mère de Saint du temple « Kanzo Mukanzo » de nation Angola - Bahia)  
: Gamo da Paz et Gabi Guedes. Fils de Saint du temple du Gantois de nation Kétou - Bahia.  
: Helena Petit, Clotilde Vidal, Soraya Camilo, Jovani de Miranda.  
: The candomblé Project UK-BRASIL-France, candomblé-project@hotmail.com